

Charlie Chaplin en Suisse

Autor(en): **Rothenhäusler, Paul**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): **26 (1953)**

Heft 2

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-778365>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

100 JAHRE KARTOGRAPHIE IN DER SCHWEIZ

AUSSTELLUNG IM KUNSTGEWERBEMUSEUM ZÜRICH

Das Zürcher Kunstgewerbemuseum zeigt bis zum 22. Februar die anlässlich der Hundertjahrfeier der Kartographischen Anstalt Kümmerly und Frey in Bern aufgebaute Ausstellung «100 Jahre Kartographie in der Schweiz»,



CHARLIE

Chaplin

EN SUISSE

ergänzt durch eine weiter zurückgreifende historische Schau und Vermessungsinstrumente. Ein sorgfältig bearbeitetes Tafelwerk führt uns zu den bahnbrechenden Leistungen des 19. Jahrhunderts und zu dem Meisterwerk Hermann Kümmerlys: der schweizerischen Schulwandkarte, einem Höhepunkt jener Reliefkartographie, die als «Schweizer Manier» Weltruf errungen hat. Wanderer, Touristen finden in dieser Ausstellung reiche Anregung und Bilder der Erinnerung.

Charlie Chaplin und Gemahlin am Genfersee – M. et Mme Charlie Chaplin au bord du Léman – Mr. and Mrs. Charlie Chaplin on the shore of Lake Geneva
Photo Presse-Diffusion, Lausanne

Charlie Chaplin a acquis une magnifique propriété à Corsier-sur-Vevay et il pense se fixer avec sa famille dans notre pays: telle est la nouvelle qui a fait le tour de la presse mondiale. Certaines rumeurs laissaient d'ailleurs entendre depuis quelque temps que le créateur de l'immortel Charlot, le plus grand génie du cinéma, avait tourné ses regards vers l'Europe et qu'il envisageait la possibilité d'y choisir un asile.

Que Chaplin ait décidé de se fixer sur les bords du Léman, comment ne pas en éprouver joie et fierté? Lorsque nous considérons l'œuvre de ce grand artiste, ne devons-nous pas constater qu'il a suivi à sa manière les hautes traditions en honneur sur les rives de ce lac et que l'histoire nous rapporte? L'humanité de ses films, accessible à tous les peuples et à toutes les classes sociales, et qui n'est pas moins authentique pour autant, ne prend-elle pas fort heureusement place dans l'humanisme universel pour lequel ont combattu depuis toujours poètes, compositeurs et peintres du Léman?

L'installation de Chaplin, qui a presque le caractère d'un exil, ne réveille-t-elle pas en nous les souvenirs glorieux de ces rives? Charlot, toujours harcelé par les forces de la technique et les perfidies de ses semblables, Charlot, incarné de manière si saisissante et si réjouissante à la fois par Chaplin, n'a-t-il pas toujours rêvé d'un havre de paix, d'un asile où le bonheur paisible serait réalisable, d'un asile tel que l'offrent ces rives, grâce à leurs traditions, à leurs lois libérales, à leurs paysages ravissants?

Il faut bien avouer que trop souvent on ne veut voir dans les anciens et courts métrages de Chaplin que le comique enchaînement des péripéties, les inénarrables poursuites et la virtuosité éblouissante. A-t-on oublié que «Charlot soldat», qui montre de manière comique la vie rude et automatique du soldat au front, a provoqué un rire libérateur auprès de centaines de ses camarades d'infortune? Que par-dessus toutes les frontières, les soldats anonymes s'identifient à cette figure, à Charlot, dont on a dit qu'il était «l'autre mythe de notre siècle», celui qui s'oppose superbement au mythe du national-socialisme d'Alfred Rosenberg?

Depuis toujours Chaplin a combattu ce qui menaçait la liberté. On sait qu'avant la guerre, son film «Le grand dictateur», alors qu'il commençait à peine, provoqua de sérieux remous diplomatiques. La venue en Suisse de Chaplin coïncide avec la première de son film «Limelight», dont il est, superbement, à la fois l'interprète, le régisseur, l'auteur, le compositeur et le chorégraphe. Cette tragique histoire d'une ballerine et d'un clown à la retraite est à la fois pleine de l'ivresse légère de la jeunesse et de la lucide mélancolie de l'âge mûr. Chaplin joue avec cette ironie du clown, ironie qu'il dirige aussi contre lui-même, parfois souriant et parfois résigné.

Les enfants du grand artiste suivent les classes d'un institut de chez nous: c'est là un hommage rendu à nos écoles, à notre enseignement: c'est également un signe que Chaplin et sa famille n'envisagent pas leur séjour au bord du Léman comme devant être de très courte durée.

PAUL ROTHENHÄUSLER

Président de l'Association suisse des critiques de cinéma